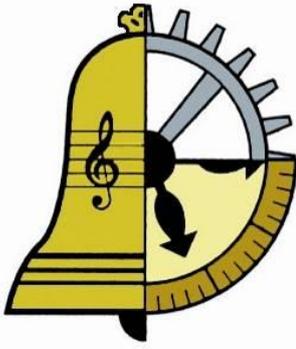


ACW



PB-PP
BELGIE(N) - BELGIQUE

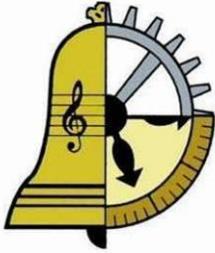
Le Bulletin Campanaire

Association Campanaire Wallonne, a.s.b.l



***Un carillon et un carillonneur
hors du commun à Chimay***

ACW



Association Campanaire Wallonne

Association sans but lucratif

- Objectifs** : Fondée en 1994, l'Association Campanaire Wallonne a pour objet la sauvegarde, la promotion et la valorisation du patrimoine campanaire (cloches, carillons, mécanismes d'horlogerie monumentale, et tout ce qui s'y rapporte) des Régions Wallonne et de Bruxelles Capitale.
- Conseil d'administration** :
- Président : Serge Joris
 - Vice-président : Jean-Christophe Michallek
 - Secrétaire : Cédric Leclercq
 - Trésorière : Pascaline Flamme
 - Administrateurs : Marc Streel, Guy Roland, Patrice Poliart, Clarisse Desantoine
- Secrétariat** : Grand' Rue, 3
B-5630 Daussois
Belgique (Belgium)
Tél. : 32-(0)496-107093
cedric-leclercq@skynet.be
- Internet** : www.campano.be – secretariat@campano.be
Gestionnaire : Chantal Prévinaire
- N° d'entreprise** : 0457.070.928
- Cotisations** :
- Belgique : par virement au compte (banque Belfius)
IBAN : BE32 0682 4366 1502 - BIC : GKCCBEBB
avec mention de l'adresse complète du (des) cotisant(s)
- Membre ordinaire = 17 €/an
 - Membre de soutien et administrations = 32 €/an
 - Conjoint(e) = 5 €/an
 - Etudiant(e) de plein exercice et demandeur d'emploi = 7 €/an
- Étranger :
- Union européenne : = 18 €/an
par virement au compte bancaire ci-dessus
 - Hors Union européenne : = 20 €/an
par paiement *PayPal* sur le compte sc.joris@skynet.be

Sommaire

LA VIE DE L'ASSOCIATION

- Infos administratives p. 5
- Excursion de l'ACW en Gaume, le 3 novembre 2018 –
Anne-Lise Crickboom p. 6

PATRIMOINE CAMPANAIRE

- Valoriser et animer les ensembles campanaires, en France et
chez nous – *Pascale Boudart* p. 10
- Une désacralisation d'église réussie – *Philippe Slégers* p. 20

CLOCHES

- On a coulé des cloches à Martelange pour les 1200 ans de
la paroisse – *Philippe Moline* p. 24

CARILLONS

- Échos du Belgian Carillon Heritage Committee – *Serge Joris* p. 28
- Rencontre avec Jean-Paul Rouwez, musicien hors du commun
pour un carillon hors du commun – *Serge Joris* p. 32
- Prestations du carillon itinérant Reine Fabiola en 2018 –
Carillon Montois p. 37

HORLOGERIE MONUMENTALE

- Sauvegarde et restauration de l'horloge de l'église Notre-Dame
de la Visitation à Grivegnée (Liège) – *Yves Schenk* p. 38

INFOS

- Potins campanaires p. 43
- Nouvelles publications p. 44
- La revue des revues p. 46
- Agenda p. 48

Le contenu des articles n'engage que leurs auteurs

*La reproduction des articles et des illustrations de ce Bulletin Campanaire
n'est autorisée que moyennant accord de la rédaction et des auteurs*

Comité de rédaction :

P. Boudart, E. Delsaute, S. Joris, C. Leclercq, J. Ramaekers, Ph. Slégers.

Page de garde : Le clavier du carillon de Chimay (Photo L. De Vos – ACW)

Le Bulletin Campanaire est publié avec le soutien du Ministère de la
Fédération Wallonie-Bruxelles - Service du Patrimoine culturel





Le Conseil d'Administration de l'ACW et le Comité de Rédaction du Bulletin Campanaire vous présentent leurs vœux les meilleurs de bonheur et de santé pour l'an nouveau.

C'est également l'occasion de remercier toutes celles et ceux qui, tout au long de l'année 2018, ont contribué à la bonne marche de l'association : on songe en particulier aux visiteurs de clochers, aux gestionnaires des inventaires campanaires, aux membres des commissions internes de l'ACW, aux organisateurs des Journées Tours Ouvertes, des stages de carillons inter-académies, des concerts et festivals de carillon, ...

Merci également à l'ensemble des membres de l'ACW, aux autorités publiques et aux annonceurs pour leur fidélité et leur soutien.

Serge Joris
Président

Infos administratives

Renouvellement des cotisations

Nous invitons les membres de l'association à **renouveler sans tarder** leur cotisation selon les modalités de paiement figurant en page 2 de ce Bulletin Campanaire. D'avance nous les en remercions.

Assemblée générale 2019

L'AG 2019 aura lieu le **dimanche 7 avril à Gouvy** (Province de Luxembourg), où nous serons accueillis par les autorités communales, le Syndicat d'Initiative et le noyau ACW local.

Merci de **bloquer dès à présent cette date** à votre agenda.

Programme de la journée :

10h30 : Accueil au Château de Gouvy (12, rue d'Houffalize, à 6670 Gouvy)

11h00 : Assemblée générale 2019 (même adresse)

12h30 : Apéritif + lunch (même adresse)

14h00 : Excursion à la découverte d'éléments du patrimoine campanaire de Gouvy et de ses environs (transport collectif organisé par le Syndicat d'Initiative)

16h30 - 17h00 : Café + tarte (Château de Gouvy)

En vue de l'organisation pratique de cette journée, nous vous invitons à envoyer au secrétariat de l'association **le talon-réponse** figurant au bas du formulaire joint à ce Bulletin Campanaire

Nous espérons vous voir nombreux à cette journée de rencontres et de découvertes campanaires.

Subsides ACW pour 2019

Comme chaque année, le Conseil d'administration proposera à l'Assemblée générale d'inscrire au budget 2019 une enveloppe destinée à soutenir financièrement des événements campanaires sortant de l'ordinaire : expositions, formations, concerts exceptionnels, publications, colloques ...

Infos et dépôt de candidatures : Secrétariat de l'ACW

Excursion de l'ACW en Gaume

Le 3 novembre 2018

Anne-Lise Crickboom

En la fête de Saint Hubert, quoi de plus normal que d'aller se promener dans les grandes forêts de notre belle Province de Luxembourg ? C'est ce qu'ont fait une quinzaine de membres de notre association campanaire.

Le samedi 3 novembre dernier, horlogers, carillonneurs et autres clochards étaient au rendez-vous dès 10 heures du matin, sous le soleil d'automne, au pied de la tour de l'église de **Florenville**.

Bérenger Goffette, carillonneur titulaire, nous y a accueillis chaleureusement et a été notre guide pour toute la journée. Après un petit historique de l'église de Notre-Dame de l'Assomption, restaurée au début des années 1950 suite au dynamitage de la tour par les Allemands en 1940, nous avons gravi les marches de la tour reconstruite en 1951.

Première étape : le carillon. Une grande verrière protège 48 cloches Michiels de 1952 à 1955 et 1 cloche Horacantus de 1957, qui constituent l'ensemble. Le carillon a été payé par des souscriptions et les entrées payantes des touristes du Belvédère que constitue la haute tour ⁽¹⁾. Inauguré par Geo Clément en 1955, le carillon a été restauré en 1973 par la firme Sergeys. Il jouxte 3 cloches de volée Horacantus datées 1957.

Pendant que certains d'entre nous charmaient les oreilles ainsi que le voisinage en essayant le bel instrument mis à leur disposition, d'autres continuaient l'escalade de la tour jusqu'à ce belvédère donnant une vue incroyable sur toute la région : on peut y admirer un vaste panorama et apercevoir les tours de Montmédy, de Saint-Donat et Saint-Martin (Arlon) et même les hauteurs de Douaumont (Verdun). Du haut de cet exceptionnel point de vue sur la vallée de la Semois et la frontière entre le haut-plateau ardennais et la Lorraine, on comprend pourquoi l'occupant avait fait sauter la tour en 1940.

1. Voir à ce sujet B. GOFFETTE dans *Le Bulletin Campanaire* 2015/3- n° 83, p. 22 et J-M. ROGIER dans *Le Bulletin Campanaire* 2008/3 – n°55, p.18.



ACW

Belvédère au sommet de la tour de l'église ND de l'Assomption



L. De Vos - ACW

Iconographie d'une des cloches de volée



Bérenger Goffette au clavier de son carillon

En descendant de la tour, une surprise nous attendait dans l'église : une petite cloche G. Du Mery datée 1756 servant de cloche de chœur.

Après cette première visite, notre guide nous a emmenés à quelques kilomètres de là dans le charmant village de **Chassepierre**. Olivier Lequy, organiste local, nous y attendait pour nous ouvrir les portes d'une belle église villageoise de 1702. L'église Saint-Martin, entourée de son petit

8 | La vie de l'association

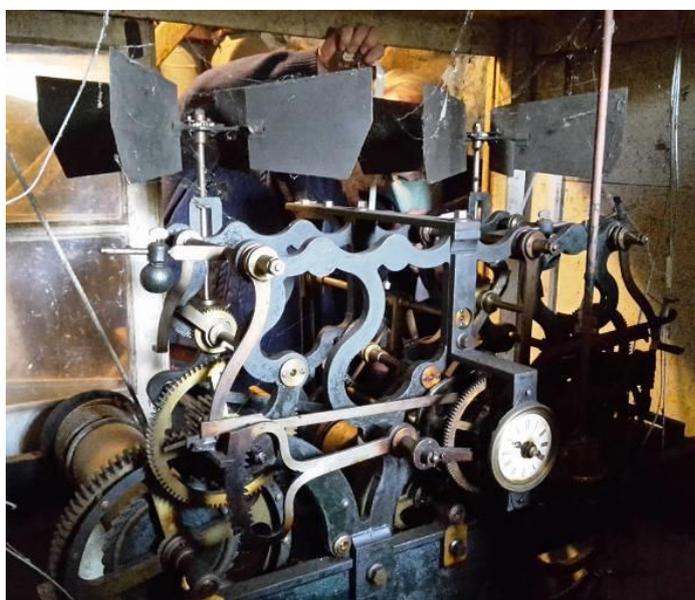
cimetière, classée et en attente de restauration, est un vrai témoin de la vie religieuse dans les villages depuis trois siècles.

Dans sa tour, nous avons pu admirer une horloge signée 'Jules Guioth à Stenay – 1890' (en service jusqu'en 1994 et jadis remontée 2 fois par jour) ainsi que 2 grosses cloches du 19^e siècle. Tandis que les horlogers faisaient le relevé technique de l'horloge, les amateurs de cloches nettoyaient les inscriptions et décryptaient les informations visibles sur les cloches.



ACW

L'église de Chassepierre



A.-L. Crickboom

L'horloge dans la tour de l'église

Ces petits « travaux » accomplis, il était (enfin) temps de nous sustenter. **Orval** n'était pas loin et Bérenger nous avait réservé une longue table à l'Auberge de l'Ange Gardien. Nous y avons donc repris des forces, car la journée était loin d'être terminée. Après un petit détour par la boutique de l'Abbaye - il fallait bien rentabiliser notre voyage et remplir nos caves - nous avons repris la route en direction de l'église de Saint-Mard, village situé juste à côté de Virton.

A **Saint-Mard**, nous avons découvert que si Virton est bien la capitale de la Gaume, Saint-Mard est la capitale du chauvinisme gaumais : avec un humour très caustique, le curé Albert Rossignon nous a démontré que son église est bien la plus grande, la plus haute, la plus belle, la mieux équipée, et que celle de Virton n'a qu'à bien se tenir ! Nous y avons eu

droit à un petit concert du carillon automatique (16 cloches) et à la découverte d'une horloge signée également Guioth à Stenay, dont les horlogers ont fait le relevé. Venait ensuite pour ceux qui osaient, un moment de bravoure : l'escalade de la tour où les plus téméraires ont bravé les pigeons et le vertige sur des échelles pour découvrir les cloches de volée.



ACW

Remis de nos émotions, nous avons alors pris la route de **Virton** pour une visite du Musée Gaumais, qui comporte de belles collections de la vie en Gaume autrefois, et notamment deux belles horloges monumentales : celle de l'église de Gérouville, œuvre de F. Raimon en 1768, qui actionne le jacquemart extérieur ⁽²⁾, et celle de Habay-la-Neuve. Les horlogers ont encore eu un peu de travail à relever leurs caractéristiques techniques.

Après cette belle journée bien remplie, chacun a repris la route de son clocher, la tête pleine de souvenirs.



ACW

Le Musée Gaumais à Virton

2. Ce jacquemart est décrit par P. BOUDART dans *Le Bulletin Campanaire* 2018/2 - n° 94, p. 34.

Valoriser et animer les ensembles campanaires

en France et chez nous

Pascale Boudart

Nous résumons ici une publication ⁽¹⁾ dans laquelle Eric Sutter, président de la Société Française de Campanologie (SFC), énumère les multiples pratiques appliquées en France en vue de ranimer et perpétuer les traditions campanaires. A la lumière de celles-ci, nous commentons une liste (non exhaustive) de démarches analogues entreprises en Belgique francophone.

Avant-propos

La cloche est faite pour être entendue et écoutée ainsi que pour accompagner divers événements de la vie courante ou festive. Elle attire l'amateur, surprend le néophyte et suscite la curiosité par sa situation, souvent inaccessible au grand public.

Il est important de faire connaître la cloche, tant pour sa mélodie dans un ensemble campanaire que pour son aspect esthétique, mais également, pour sa symbolique et le rôle social qu'elle a acquis au cours des siècles.

La dégradation et des disparitions de patrimoine campanaire résultent pour bonne part de son oubli par notre société. Le meilleur moyen de le valoriser et de le préserver est de l'intégrer au développement local et économique afin qu'il soit accepté, et non contesté, par la population et l'ensemble des acteurs sociaux. Une reconnaissance collective de son intérêt public favorise sa protection, son embellissement ainsi que sa transmission aux générations futures.

Attirer le public par des événements, principalement locaux, afin de lui faire découvrir le monde campanaire, est tout un art, mais c'est aussi le meilleur moyen de rallier le public à sa cause.

1. Eric SUTTER, *Valoriser et animer les ensembles campanaires*, Supplément au Patrimoine Campanaire n° 77 - septembre 2014, Société Française de Campanologie.

De l'inventaire à l'animation

Avant d'animer, il faut connaître. En effet, un ensemble campanaire est, le plus souvent, dissimulé aux yeux du public (cloches et leur structure d'attache, clavier de carillon, horloge, tambour programmable ...).

Il convient également d'en identifier ses usages et fonctions. Un guide méthodologique publié en 2002 par l'Institut Européen d'Art Campanaire (IEAC) les distingue comme suit : usages cultuel, culturel, social ou symbolique. Ce guide invite également à divers questionnements sur :

- l'aménagement interne et externe du clocher et les nouvelles technologies qui y sont appliquées
- la restitution des traditions du passé qu'elles respectent ou enrichissent
- l'intégration de ce patrimoine revitalisé et revalorisé dans des projets locaux
- les actions de valorisation à mettre en place pour faire comprendre au public la nécessité des dépenses engagées pour la conservation ou la restauration campanaire
- le développement touristique engendré par les nouveaux aménagements
- la commercialisation de produits « témoignages » (cartes postales, brochures, plaquettes, ...)

La finalité de l'inventaire peut être de compléter un ensemble campanaire, de rétablir une sonnerie préexistante, de remplacer une cloche fêlée et/ou en ajouter une qui n'avait jamais regagné sa place après guerre. Ces circonstances peuvent induire la coulée d'une nouvelle cloche.

Capter l'attention de la foule

Une fois l'inventaire campanaire réalisé, il est important d'inviter la population à participer à la concrétisation des projets qui l'entourent.

Que sa vocation soit cultuelle ou culturelle, la population peut être associée à l'événement et y contribuer financièrement. Par son caractère insolite, cette démarche communautaire facilite « l'appropriation » d'un projet et elle procure de la fierté à ceux qui y participent ⁽²⁾.

2. En France, ces démarches collaboratives sont soutenues entre autres par la Fondation du Patrimoine. Il s'agit d'une organisation privée œuvrant à la sauvegarde et la valorisation de

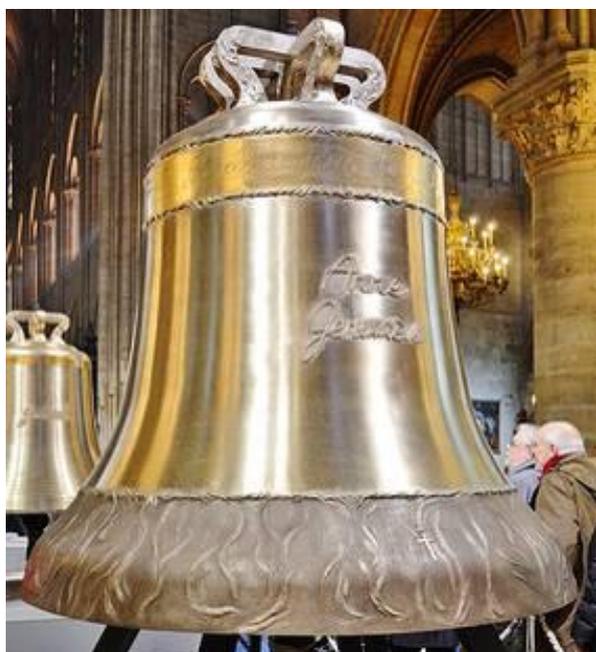
La presse locale peut faciliter la communication (interviews et articles dans le bulletin paroissial, dans le bulletin municipal, dans la page locale du quotidien régional), etc.

Commémorer un événement historique est une bonne opportunité de mettre en valeur le patrimoine campanaire ou de couler de nouvelles cloches. Une multitude d'exemples existe : passage à l'an 2000, centenaire ou millénaire de l'édifice qui abrite ce patrimoine, célébrations liées à la Première ou la Deuxième Guerre mondiale, etc.

De la coulée jusqu'à l'inauguration de cloches

La coulée de cloches est un spectacle insolite, souvent réservé à quelques privilégiés (sponsors, amis, journalistes), faute de place dans l'atelier du fondeur et par souci de sécurité. Faire revivre cette pratique ancestrale dans un lieu ouvert et spacieux permet de créer un spectacle 'large public', à vocation pédagogique. Depuis les années 1980, il ne se passe plus guère une année sans qu'un tel événement ait lieu.

Le recours à des artistes plasticiens pour l'iconographie de nouvelles cloches permet de rendre celle-ci plus contemporaine.



C. LECLERCO



C. LECLERCO

Iconographie contemporaine des nouvelles cloches de la cathédrale de Paris

-
- (2) patrimoine. Au travers d'un label, de la souscription publique et du mécénat d'entreprise, elle accompagne les particuliers, les collectivités et les associations dans des projets de restauration.

La bénédiction de cloches est entourée d'un cérémonial qui marque les esprits de ceux qui y assistent. La présence des parrains et marraines ainsi que la vente de souvenirs (dragées, clochettes,...) complète cette cérémonie festive, souvent largement relayée par la presse qui attise la curiosité des lecteurs par des articles retraçant les étapes, du début du projet jusqu'à la première sonnerie des cloches.



C. LECLERQ

Bénédiction des nouvelles cloches de la cathédrale de Paris

L'exposition des cloches en un lieu public après la fonte et leur bénédiction permet une plus grande visibilité encore pour le grand public.

Aller à la rencontre du public

Afin de toucher une foule plus grande encore, divers moyens existent pour faire découvrir le campanaire en « extra-muros » :

- la conférence est un moyen simple de sensibiliser le public à la cause campanaire. Elle nécessite un conférencier de qualité et est facilitée par un appui institutionnel (mairie, paroisse, office du tourisme,...), ainsi que par le recours à la presse. Le thème choisi doit être en lien avec l'auditoire. La conférence peut avantageusement être complétée par une excursion lors de manifestations campanaires plus larges
- l'exposition campanaire temporaire est, elle, une opération assez lourde (transport des objets et assurances, confection de panneaux et illustrations, accueil et surveillance, communication,...) et coûteuse, qui requiert du temps et du professionnalisme. Déplacer et exposer des cloches et des horloges de tour étant compliqué, vu leur poids,

des photographies et illustrations les remplacent alors. Le prêt d'équipements (anciens jougs, battants, clochettes,...) par des campanistes locaux allège l'opération. Certaines expositions sont itinérantes et d'autres ont lieu de manière permanente au sein de fonderies de cloches

- les carillons ambulants et les clochers mobiles vont, eux, directement à la rencontre du public. Ils ont une vocation éducative et animatrice en se joignant à d'autres éléments de spectacle, lors de festivités.

Rassembler le public autour des cloches et clochers

L'approche des cloches reste appréciée du public. Le musée permet une grande proximité mais il est plus intéressant encore de voir la cloche dans son contexte habituel (beffroi ou clocher).

Hélas, la majorité des clochers reste inaccessible. De rares clochers sont néanmoins visitables toute l'année alors que certains le sont occasionnellement. Ils drainent alors un public nombreux, curieux de découvrir cet endroit insolite disposant souvent d'une vue imprenable sur les alentours. Les visites doivent être correctement préparées (autorisation d'accès, éclairage approprié, sécurité, ...). Parfois, elles visent l'éveil des jeunes par des excursions culturelles à thème campanaire ou simplement musical.

Le « circuit campanaire » est une autre façon de valoriser le patrimoine campanaire. Il peut se présenter sous diverses formes :

- des parcours ponctués de panneaux didactiques au pied de clochers, avec des descriptions historiques, les heures de tintement et de sonnerie en volée des cloches, ainsi que leurs caractéristiques acoustiques et musicales ainsi que les « lieux d'écoute » conseillés
- des « rondes de clochers » où les sonneurs et carillonneurs permettent aux visiteurs d'entendre et de voir des cloches en volée, des sonneries coptées, des carillons en activité,...
- des démonstrations plus complètes regroupant des expositions, des visites guidées, des ateliers créatifs de campanistes, ferronniers d'art, maîtres verriers, tailleurs de pierre,...
- l'installation de cloche(s) dans un espace public en vue de l'animer ou, plus simplement, de le décorer

- certaines initiatives permettant de rendre vie à d'anciennes traditions musicales en associant des percussions et des sonorités locales aux cloches
- ...

Le carillon à clavier se prête parfaitement à l'organisation de concerts et festivals. La France dispose d'une soixantaine de carillons de concert (de 23 à 70 cloches pour le plus grand d'entre eux). L'installation de caméras permet de retransmettre aux spectateurs et sur grand écran le jeu du carillonneur en action. La combinaison avec d'autres instruments de musique (guitare, trompette,...) apporte une dimension supplémentaire à l'événement. Son intégration à l'offre culturelle existante réduit les frais d'organisation et augmente le nombre des visiteurs.

Sonneries à l'unisson

Exceptionnellement, toutes les cloches du monde, de France ou d'un département, ont eu l'occasion de résonner en même temps.

Exemples :

- le 1er août 1914, pour la mobilisation des citoyens à rejoindre le front
- le 11 novembre 1918, lors de la cessation du conflit armé
- le 8 mai 1945, lors de la libération de la France
- le 13 décembre 2009, de nombreux édifices religieux à travers le monde ont fait sonner leurs cloches, leurs gongs et leurs conques au moment du sommet des Nations Unies sur le climat
- le 6 juin 2014, pour le 70^{ème} anniversaire du Débarquement des troupes alliées en Normandie
- le 11 novembre 2018, à l'occasion du centenaire de l'Armistice ayant mis fin à la Première Guerre mondiale
- ...

Et en Belgique francophone, que faisons-nous pour la valorisation et l'animation du patrimoine campanaire?

Il est clair que, vu sa modeste superficie, la Belgique francophone dispose de bien moins de clochers que sa voisine française, mais les initiatives en faveur du monde campanaire y sont nombreuses et l'engouement du public va crescendo grâce aux efforts fournis par les acteurs de terrain, à l'Association Campanaire Wallonne (ACW), et au soutien financier et moral de diverses autorités publiques.

16 | Patrimoine campanaire

Des journées « Églises Ouvertes » et, depuis l'an passé, des visites de « Tours ouvertes » ont vu le jour. Les initiateurs de ces projets mettent un point d'honneur à les reconduire et, surtout, à les enrichir d'année en année, au plus grand bonheur des visiteurs toujours plus nombreux, conquis par l'originalité des lieux et des biens qu'ils découvrent.

De spectaculaires coulées de cloches ont eu lieu en plein air, drainant chaque fois un large public.



ACW

Coulée de cloches à l'ancienne à Gembloux



ACW

Exposition horlogère en la collégiale St-Barthélemy de Liège

Diverses expositions de matériel campanaire (en particulier d'horloges monumentales) ont également attiré l'attention d'un public de tous âges.

Différents carillons ont été remis en état, voire complétés et d'autres projets de rénovation sont en cours de réalisation ou d'étude.

Ces instruments contribuent de manière régulière au décor sonore des villes par leurs ritournelles automatiques, par des concerts ponctuels (parfois combinés à des manifestations plus larges telles le Doudou à Mons, la Ducasse d'Ath, ...) ou des cycles de concerts (festivals).



ACW

Carillon itinérant lors d'un festival de carillon à Wavre

Grâce à une étroite collaboration entre l'ACW, la VBV ⁽³⁾ et les autorités en charge de la culture en Flandre et dans l'espace Wallonie-Bruxelles, la culture du carillon de Belgique a été reconnue par l'UNESCO en tant qu'exemple de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel. Cette reconnaissance a été largement médiatisée et a induit la création du *Belgian Carillon Heritage Committee* (BCHC), dans lequel siègent divers organismes responsables de promotion de patrimoine immatériel en Belgique néerlandophone et francophone.

Afin d'appuyer la promotion et la sauvegarde du patrimoine campanaire, différentes tâches de fond sont menées par l'ACW :

3. VBV = Vlaamse Beiaardvereniging.

- par ses *Bulletins Campanaires*, riches en articles divers, l'ACW dévoile tant le passé que le présent du campanaire régional, national et international. Cette publication et la mailing-list de l'association assurent le lien entre les divers acteurs de l'animation du patrimoine campanaire de l'espace Wallonie-Bruxelles. Le site web www.campano.be donne, quant à lui, un large aperçu du patrimoine et de l'activité campanaire de cet espace, ainsi qu'une multitude de liens vers d'autres initiatives, structures et programmes
- l'association prévoit chaque année un budget lui permettant de subsidier des animations campanaires sortant de l'ordinaire (expositions, formations, master-classes, ...)
- elle encourage l'exploration spontanée des clochers et favorise les inventaires campanaires grâce, entre autres, à la formation qu'elle donne à certains de ses membres. Elle a, à ce titre, réalisé un inventaire des carillons de Wallonie et tient à jour un inventaire des horloges monumentales présentes dans nos clochers
- elle a, dernièrement, rédigé une charte de « bonne conduite » en vue de sensibiliser les propriétaires d'édifices religieux voués à la désaffectation à sauvegarder et valoriser le patrimoine campanaire présent. Cette charte a été reçue favorablement par le Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux (CIPAR)
- ...

Malgré toutes ces réalisations, un travail considérable reste toutefois à faire en Belgique francophone en matière d'inventaire, de mise en valeur et d'animation du patrimoine campanaire.

En conclusion

Les possibilités de valorisation et d'animation du patrimoine campanaire sont nombreuses. Les initiatives dans ce domaine se multiplient telle une chaîne de solidarité internationale qui aurait pour thème « L'Art campanaire sous toutes ses formes ».

Le succès de ces événements réside, pour bonne part, dans la collaboration entre les différents acteurs (passionnés, pouvoirs publics ou religieux, médias,...).

Un bon moyen de sensibiliser le public est de recourir à ses sens (auditifs, visuels,...) et à ses émotions en lui permettant de toucher les instruments

en plus de simplement les voir et les entendre. Important aussi d'associer le public aux événements campanaires afin qu'il en devienne un acteur à part entière.

Lors d'animations musicales, la combinaison de mélodies anciennes et plus modernes, l'association de cloches et carillons à d'autres instruments de musique, ce brassage musical, culturel et générationnel rassemblent souvent un public plus nombreux encore.

A la lecture de la publication d'Eric Sutter, j'imagine sans peine que la France se donne les moyens financiers et structurels pour mettre en œuvre les initiatives et événements campanaires décrits. A méditer ...

Rien n'est toutefois acquis d'avance et les acteurs de terrain doivent sans cesse faire preuve d'imagination et de persévérance pour mettre sur pied des manifestations permettant de sensibiliser le public et les autorités à la valeur et au rôle de ce patrimoine et d'éviter ainsi qu'il ne tombe dans l'oubli.

Sans compter les quelques irréductibles qui demandent une mise en sourdine de ce patrimoine d'utilité publique au nom du sacro-saint droit à la tranquillité ; mais « Cloche qui s'endort se réveille rarement ... ».

Nul doute néanmoins pour assurer que tant qu'il y aura passion et raison, des cloches accompagneront et animeront les moments importants et plus futiles de nos vies et celles des générations futures.



B. SEVAR



C.-Fr. CRICKBOOM

Activités didactiques organisées dans le cadre d'une exposition campanaire à Verviers

Une désacralisation d'église réussie

St-Symphorien à Jambes

Philippe Slégers

Plusieurs parmi nous sont ou ont été confronté(e)s aux problèmes inhérents à la désacralisation d'une église et à sa désaffectation. Ils en connaissent le long chemin juridico-administratif avant qu'une solution n'apparaisse. Ils savent que la procédure administrative dure souvent des années et qu'il y a presque toujours des oppositions voire des recours juridiques ... et des moments de grandes solitudes. Chaque mois qui passe voit l'église se dégrader. Il arrive même que des cloches et/ou l'horloge monumentale de l'édifice disparaissent dans la nature.

Mais il y a aussi des désacralisations d'église qui se passent bien. En voici un exemple : la désacralisation et la démolition de l'église St-Symphorien de Jambes (commune de Namur).

Située à deux pas du pont de Jambes, sur la rive droite de la Meuse, cette église construite en 1931 exigeait des travaux importants depuis plusieurs années, vu le mauvais vieillissement du béton de ses structures et la rouille de ses parties métalliques.

En 2010, le service Bâtiments de la Ville de Namur, propriétaire de l'édifice, rendait d'ailleurs un rapport alarmant quant à l'état général du bâtiment.

Devant l'ampleur des travaux, la Ville de Namur a cherché une alternative qui se précisa en 2014 : la chapelle des Oblats, située à \pm 700 m de là, deviendrait, après travaux, la nouvelle église de la paroisse St-Symphorien.



J.-L. Javaux

Église St-Symphorien à Jambes

Il s'agit d'une propriété de la Famille Myriam ⁽¹⁾ qui a donné son accord pour la mettre à disposition de la Ville par bail emphytéotique. De longues négociations ont eu lieu entre la paroisse, le conseil de fabrique, l'évêché et bien sûr cette communauté nouvelle venue tout droit du Canada.

Pour certains paroissiens, les liens avec une église sont importants : certains s'y sont mariés, d'autres y ont fait baptiser leurs enfants, enterrer un papa, une maman, un enfant, ... C'est pour beaucoup un album familial. Il ne faut pas se le cacher, c'est le genre de négociations où il faut énormément de doigté de la part de chaque partie. Ce fut le cas et c'est le point le plus important que je veux souligner par cet article : ici, il y eut écoute et compréhension ; chaque partie a mis son ego de côté pour trouver la réponse la plus appropriée.

L'Église St-Symphorien abritait diverses œuvres patrimoniales de valeur (tableaux, vitraux, fonts baptismaux, confessionnaux, ... , qui sont en voie de recevoir une nouvelle destination) et des cloches ainsi qu'une horloge, préoccupations premières de notre association.

Le Centre Interdiocésain du Patrimoine et des Arts Religieux (CIPAR) et plus précisément M. Christian Pacco écrivit fin octobre 2017 : « [...] *ce serait intéressant que l'ACW nous donne son avis sur l'intérêt de ces cloches* ».

C'est ainsi que, début décembre de cette même année, nous sommes allés à trois membres de l'association faire le relevé demandé, que nous avons ensuite transmis à la Fabrique d'église.

Nous avons trouvé et inventorié :

- 1 cloche Causard/Slégers de 650 kg, fournie en 1955,
- 1 cloche de 325 kg du fondeur namurois Louis Binamé, datée 1808,
- 1 cloche Causard/Slégers de 280 kg, fournie en 1955,
- 1 horloge de tour (85 x 50 x 70 cm) à 2 corps de rouage, bâti de type cage en fer forgé, vissé et claveté, et balancier de 4,2 m.

1. La Famille Myriam, aussi appelée Famille Myriam Beth'Lehem, est une communauté religieuse catholique mixte fondée par sœur Jeanne Bizier en 1978 pour répondre aux orientations du concile Vatican II. Elle est implantée à Namur depuis l'an 2000. Leur maison mère est située à Baie-Comeau, Québec (Réf. : Wikipedia).

22 | Patrimoine campanaire

Le 1^{er} octobre 2018, Olivier Baudri, campaniste bien connu de Tellin, est venu descendre les 3 cloches. La veille, Benoit Mathieu, horloger namurois de renom, avait pris en charge l'horloge de tour.

Ces cloches vont vivre une nouvelle existence. La cloche L. Binamé a rejoint la "nouvelle" église Saint-Symphorien, après un gommage à l'aide de sable (technique de micro-sablage), remarquablement réalisé par les services communaux.



J.-L. Javeaux



J.-L. Javeaux

Cloche L. Binamé avant et après gommage (micro-sablage)



J.-L. Javeaux

Détails de la cloche L. Binamé

La cloche L. Binamé est une des rares cloches encore existantes de ce fondeur namurois. C'est pourquoi il était d'autant plus important qu'elle reste sur ses terres et soit mise en évidence de manière assez remarquable.

Ce fut un tour de main plus que délicat pour Olivier Baudri d'aller la suspendre à la nouvelle flèche en béton de la chapelle des Oblats (photo). Elle y tintera un nouveau départ pour cette paroisse.



Les deux autres cloches vont, elles aussi, retrouver vie : la plus lourde va rejoindre la cour de récréation de l'école primaire Saint-Joseph à Jambes et la plus légère la Seigneurie d'Anhaive, dans les locaux du Syndicat d'Initiative de Jambes.



La Seigneurie d'Anhaive (Jambes)

Merci aux responsables communaux qui, une fois encore, ont mesuré l'importance matérielle et immatérielle du capital campanaire de Namur (voir également l'article *Le réveil des cloches et la restauration du beffroi de Namur* dans *Le Bulletin Campanaire* 2018/1 - n° 93, p. 14).

Les 10 - 11 novembre 2018

On a coulé des cloches à Martelange

pour les 1200 ans de la paroisse

Philippe Moline ⁽¹⁾

En 2017-2018, la paroisse de Martelange (village de la Province de Luxembourg) fêtait son 1200^{ème} anniversaire ⁽²⁾. L'occasion était toute rêvée pour marquer l'évènement de manière durable. Après le placement d'une statue en marbre de saint Martin, patron de la paroisse, au fronton de la maison paroissiale, les responsables de la paroisse ont choisi d'enrichir le patrimoine de l'église par le placement d'un carillon automatique dans le clocher.

Prévue initialement pour l'achat de 16 cloches, la souscription lancée en vue du financement de ce carillon a connu un réel engouement auprès de la population tant grand-ducale que belge de la paroisse : quelques mois après son lancement, ce sont finalement 23 cloches qui ont été parrainées. Ce carillon accompagnera par sa musique les jours et les périodes du temps qui passe ; en effet, il aura à son répertoire des airs musicaux propres à chaque période de l'année : Noël, Pâques, etc... mais aussi carnaval, folklore, musique patriotique.

Pour le financement du carillon, il a donc été fait appel à une souscription publique. Chaque groupe, association, ou particulier a pu y contribuer en parrainant une ou plusieurs cloches. Les « parrains » ou « marraines » qui le souhaitent ont pu en outre faire figurer leur nom ou une inscription sur la cloche parrainée. Et il était bien sûr possible aussi de faire un don, même modeste, ou même de s'associer à plusieurs personnes pour parrainer une ou plusieurs cloches de manière collective. L'un ou l'autre financement a même été enregistré en dehors des limites de la paroisse.

1. Philippe Moline est le curé de la paroisse St-Martin de Martelange.

2. C'est en effet dans une charte de 817 que l'on trouve la première mention écrite parlant de l'église de Martelange : Walcand, évêque de Liège, y confirme au monastère de Saint-Hubert la possession de l'église de « Martelinger », avec toutes ses dépendances. Jusqu'à la Révolution française, cette église faisait partie du Concile de Bastogne, archidiaconé d'Ardenne.

Chaque année, la fête patronale de la paroisse, dédiée à saint Martin, est un grand moment de la vie de la région. Lorsque les jours s'assombrissent, que la nature sommeille et que la nuit semble vouloir envelopper lentement la terre durcie par le gel, l'homme se met à rêver de lumière et de chaleur. De tous temps, les anciens, plus sensibles que nous aux grands rythmes naturels, ont ainsi accompagné la période du solstice d'hiver de diverses pratiques visant à faire renaître symboliquement la lumière : grands feux, cortèges aux lanternes, veillées..., jusqu'aux saturnales qui, à Rome, célébraient autour du 25 décembre, la fête du « sol invictus », le soleil invaincu. L'Avent, sous nos latitudes en tout cas, s'inscrit merveilleusement bien dans cette période de veille et d'attente : cette période en clair-obscur, où la lumière semble jouer à cache-cache avec la nuit, a gardé une saveur et une atmosphère toute particulière qu'il serait dommage de ne pas goûter.

A Martelange, tout commence par la fête de St-Martin, qui ouvre le cycle des lumineuses « fêtes de fin d'année ». Depuis 1997, une tradition très répandue dans les régions germanophones a été adoptée par la paroisse : le jour de la fête patronale (le 11 novembre ou un samedi proche de cette date), les enfants se retrouvent avec leurs parents pour une messe. Ils viennent avec leurs lanternes, qu'ils ont souvent confectionnées eux-mêmes. Après la messe, un long et lumineux cortège parcourt les rues du village à la suite de saint Martin, à cheval en uniforme d'officier romain. Au terme de cette joyeuse farandole, chaque enfant reçoit un cougnou, tandis que la soirée se poursuit autour d'un brasero, dans les premières effluves de vin chaud et de saucisses grillées.



Secteur Pastoral Haute-Sûre

Le cortège aux lanternes, à la suite d'un saint Martin équestre

Ce samedi 10 novembre 2018, ce fut une Saint-Martin 'encarillonnée', puisque au terme du cortège, les enfants et le public présent ont pu assister à la coulée à l'ancienne, en plein air, des 12 premières cloches du carillon, devant des centaines de personnes. Un spectacle extraordinaire !

L'entreprise a été confiée au campaniste Olivier Baudri, de Tellin, bien connu dans le Secteur Pastoral de la Haute-Sûre, puisqu'il veille depuis plusieurs années à l'installation, l'électrification et au bon fonctionnement des cloches de la plupart des églises de la région. Pour cette coulée de cloches, il s'est associé à l'entreprise Voegelé, établie à Strasbourg (FR), dans l'atelier de laquelle il a confectionné les moules des petites cloches du carillon. Pour la coulée elle-même, il était assisté d'un membre du personnel de cette entreprise alsacienne ⁽³⁾.



La Meuse

La coulée de cloches à Martelange, le 10.11.2018

Le lendemain, dimanche 11 novembre, un très nombreux public s'est à nouveau rassemblé aux abords de la zone de coulée pour assister au

3. Les moules des cloches les plus grandes du carillon sont confectionnés par l'entreprise Voegelé elle-même, qui coulera prochainement ces cloches dans son atelier strasbourgeois.

démoulage des cloches. Un moment émouvant : voir apparaître la cloche débarrassée de sa gangue de terre cuite et entendre son premier son, comme un cri de nouveau-né, c'est comme assister à une naissance. Certains spectateurs, voyant ainsi « naître » la cloche qu'ils avaient parrainée en ont eu les larmes aux yeux. Ainsi ces grands-parents, qui avaient dédié leur cloche à un petit-fils de trois ans décédé peu de temps avant pour que sa voix continue de chanter à travers celle de la cloche.

Ce qui promet un merveilleux moment lorsque toutes les cloches, dont chacune a son histoire, sonneront de concert.

Ce projet de cloches artisanales marque un très beau moment de l'histoire locale. Un savoureux et fraternel repas a clôturé ces deux journées riches en émotion, qui ont marqué la fin de l'année jubilaire de la paroisse.



L'Avenir

Le patient travail de démoulage des petites cloches du carillon, le 11.11.2018

Les cloches coulées dans ce cadre sont actuellement dans les ateliers de l'entreprise Voegelé, pour accordage. Au printemps 2019, les 22 cloches du carillon seront exposées à l'église de Martelange. Leur baptême sera célébré à une date encore à préciser. On espère vivement que ce carillon « tintinnabulera » aux prochaines Pâques.

Echos du

Belgian Carillon Heritage Committee

Serge Joris

Reconnaissance interministérielle

Mis sur pied en 2014 suite à l'inscription de la culture du carillon de Belgique dans le *Registre UNESCO d'exemples de meilleure pratique de sauvegarde de patrimoine culturel immatériel*, le Belgian Carillon Heritage Committee (BCHC) a pour objectifs la sauvegarde, la stimulation et le développement de la culture du carillon en Belgique.

Souhaitant accroître sa visibilité, le BCHC a sollicité une demande de reconnaissance officielle, qui lui a été accordée en septembre 2018 sous la forme d'un accord interministériel cosigné par les Communautés Flamande et Française de Belgique, ainsi que par la Région bruxelloise.

Pour la suite de ses travaux, le BCHC bénéficiera d'une assise plus large, composée désormais de représentants des administrations précitées, des commissions UNESCO en Belgique, des associations de carillonneurs de Flandre (VBV) et de Wallonie (ACW), d'institutions d'enseignement du carillon, de comités locaux de soutien de carillons, etc.

Journée de sensibilisation à la culture du carillon

Une seconde Journée BCHC de sensibilisation à la culture du carillon s'est déroulée à Malines (Centre Culturel) le 30 novembre 2018 ⁽¹⁾. Une septantaine de participants provenant de Flandre, de Wallonie ⁽²⁾, des Pays-Bas et de France y ont pris part.

La journée comportait 4 volets : des exposés, des concerts de carillon, des visites campanaires et des moments de convivialité.

Exposés

Après les allocutions d'accueil par Koen Cosaert (Directeur de l'École Royale de Carillon de Malines) et Björn Siffer (Échevin de la culture de la

-
1. Une première journée de ce type avait eu lieu en avril 2016 dans les bâtiments du Parlement Fédéral : voir *Le Bulletin Campanaire* 2016/3 - n° 87, p. 20.
 2. Dont 8 carillonneurs et 3 délégué(e)s d'administrations diverses.

Ville de Malines), Luc Rombouts (Président du BCHC) et Serge Joris (Vice-président du BCHC) ont présenté les développements qui ont eu lieu respectivement en Flandre et en Wallonie dans le domaine du carillon depuis la Journée BCHC précédente. Parmi les faits saillants de ces développements, signalons l'implantation de 5 nouveaux carillons en Flandre et l'émulation régnant actuellement en Wallonie en particulier dans le domaine de l'enseignement du carillon.

Koen Van Assche (Président de la VBV) a ensuite présenté le résultat des travaux menés par la VBV et l'Union des Villes et Communes de Flandre (VVSG) en vue de la récente publication du manifeste décrivant le statut et les divers aspects de la fonction de carillonneur (*Visietekst Beiaardcultuur in Vlaanderen*). Il a également abordé la collaboration de la VBV avec le Ministère de l'Enseignement de Flandre, qui a abouti à la reconnaissance officielle du métier de carillonneur (*Beroepskwalificatie*).

Richard de Waerdt (carillonneur à Rotterdam) a présenté les résultats de la vaste enquête réalisée auprès des 84 carillonneurs des Pays-Bas et de Flandre concernant leur statut, leur public, leur répertoire, leur ressenti, leurs aspirations, etc.

Dans son exposé sur les carillons automatiques, Carl Van Eyndhoven (doyen honoraire à la LUCA School of Arts / KUL) a, pour sa part, retracé l'histoire de ces instruments et souligné combien il est nécessaire de les gérer de manière radicalement distincte des carillons manuels.

Luc Rombouts (KUL) a décrit la récente implantation de *Carillons de la Paix* dans plusieurs villes martyres de la Première Guerre mondiale (Dinant, Leuven, Aarschot, Dendermonde). Il a commenté plus particulièrement l'implantation du *Carillon de la Paix* à l'Abbaye de Parc (Leuven), heureux aboutissement d'une étroite collaboration avec la ville allemande de Neuss,



ACW

dont un régiment militaire fut responsable des atrocités perpétrées à Leuven en août 1914. Un film sur l'implantation du *Carillon de la Paix* à Aarschot a ensuite été présenté par M. Van Eyck.

L. Rombouts

Après avoir exposé la chronologie de la mise sur pied des 5 classes actuelles de carillon en Wallonie, Jean-Christophe Michallek (Vice-président de l'ACW) a décrit les initiatives récemment prises au niveau de l'enseignement de cet instrument en Wallonie, dont les 8 stages de carillon qui ont eu lieu en inter-académies en 2017-2018, à l'initiative de leurs professeurs de carillon.

Pour terminer, Paul Boëgne (Office du Tourisme de la Ville de Malines) a présenté les divers aspects de l'exploitation touristique de la tour et de la cathédrale St-Rombaut, dont le patrimoine campanaire est visité annuellement par près de 40.000 personnes.



ACW

J.-Chr. Michallek

Concerts

Ces divers exposés ont été entrecoupés d'intermèdes musicaux au carillon de chambre de l'École de Carillon de Malines et au carillon de la tour St-Rombaut, utilisés tous deux en combinaison avec un ou plusieurs autres instruments: violon, guitare, flûte, harpe, percussion, etc.



ACW



ACW

Concerts 'carillon-plus' avec le carillon de chambre de l'École de Carillon de Malines

De l'avis général, ces concerts de type 'carillon-plus' furent très inspirants et de très grande qualité musicale.

Visites

Au terme des exposés et des concerts, les participants ont eu l'occasion d'effectuer une brève visite soit du patrimoine campanaire de la tour de la Cathédrale St-Rombaut, soit de l'École Royale de Carillon Jef Denyn.

Moments de convivialité

La journée fut ponctuée de divers moments de convivialité au Centre Culturel, que ce soit lors de l'accueil matinal, lors du lunch ou encore lors de la réception offerte en fin de journée par la Ville de Malines.

Belle occasion de nouer des contacts et d'échanger des informations et impressions campanaires.

Conclusion

Cette seconde journée BCHC, bien équilibrée au niveau de son programme, fut incontestablement réussie, instructive et inspirante.

Les lieux se prêtaient admirablement bien à l'événement : auditoire à deux pas de la tour St-Rombaut, traduction simultanée vers le français des exposés en néerlandais, présence d'un carillon de chambre permettant de belles combinaisons instrumentales, catering de qualité, etc.

Nous en garderons un très bon souvenir.



ACW

Rencontre avec Jean-Paul Rouwez

un musicien hors du commun pour un carillon hors du commun

Propos recueillis par Serge Joris

Né en 1948, Jean-Paul Rouwez a récemment été nommé Citoyen d'honneur de la ville de Chimay pour ses 40 ans de service en tant que titulaire du carillon communal. Nous avons souhaité le rencontrer pour en savoir plus sur le musicien et son carillon hors du commun.

ACW : 40 ans de service, c'est impressionnant. Comment en êtes-vous arrivé là ?

J.-P.Rouwez (JPR) : Les Rouwez sont carillonneurs à Chimay quasi de père en fils. Dans les années 1880, mon arrière-grand-père Eugène, né en 1858, menuisier puis cabaretier et à ses heures 'musicien de ducasse', fut le premier de la dynastie à être engagé comme titulaire du carillon communal. Il fut également le premier carillonneur issu du milieu 'libéral' local. Il provenait d'une famille comptant une douzaine de frères et sœurs. Il eut lui-même 4 enfants, dont mon grand-père, Eugène II, né en 1896. A cette époque, Chimay comptait des dizaines de Rouwez (ou Rouvez), dont une majorité de musiciens. Dans les années 1930, devenu progressivement aveugle, mon arrière-grand-père passa le relais à mon grand-père Eugène II, professeur de musique. Un personnage haut en relief ! C'est lui qui m'a demandé en 1978 de prendre sa relève au carillon et me voici aujourd'hui 40 ans plus tard...

ACW : Il manque toutefois un maillon dans la chaîne : votre père ?

JPR : Mon père, Jean Rouwez, était un brillant médecin. Demeurant à Couvin, il n'était dès lors pas habilité à remplir un emploi communal à Chimay. C'était un perfectionniste, grand mélomane et instrumentiste très rigoureux. Il jouait Chopin et Rachmaninov au piano et créa entre autres un quatuor à cordes. Suite à son décès accidentel en 1978 à l'âge

de 58 ans, mon grand-père partit vers Bruxelles avec ses deux filles, d'où ma nomination comme titulaire du carillon cette année-là.

ACW : C'est donc votre grand-père qui vous a initié au carillon ?

JPR : Tout à fait et je lui dois énormément : c'était un personnage absolument hors du commun, jouant plusieurs instruments, bien connu et très apprécié à Chimay et environs, où il avait créé plusieurs orchestres et dirigé plusieurs fanfares. Il s'était également taillé une solide réputation de par ses frasques diurnes et nocturnes. Malgré celles-ci, il ne décéda qu'à 94 ans, en 1990.



L. De Vos - ACW



Archives J.-P. Rouwez

*Jean-Paul Rouwez au clavier du carillon de Chimay en 1978
en présence de son grand-père Eugène II Rouwez*

ACW : Parlez-nous de vos formations musicale et professionnelle

JPR : J'ai appris le piano dès l'âge de 5 ans et demi et présenté l'examen d'entrée au Conservatoire de Bruxelles. Cette orientation artistique ne plaisait pas beaucoup à mon père, qui voulait que je suive ses traces en médecine à l'Université Libre de Bruxelles (ULB). On est là en 1968. Pendant mes 3 années à l'ULB, j'ai passé beaucoup de temps à fréquenter un club de jazz où je m'éclatais à jouer de la guitare et du piano. C'était

une vraie passion. Ayant abandonné la médecine, j'ai étudié un certain temps la kinésithérapie, avant d'être 'largué' comme ouvrier dans une fonderie à Couvin : une fameuse école de vie... Quatre années plus tard - on est en 1975 - j'ai été engagé par l'entreprise UCB Pharma. J'y ai fait une carrière complète comme délégué médical et sales regional manager.

ACW : Vous avez pu continuer à pratiquer la musique en parallèle à votre métier ?

JPR : C'est plus fort que moi, je ne pourrais pas vivre sans la musique... Toute ma vie, je n'ai eu de cesse d'accompagner des ensembles de jazz, de fréquenter ou accompagner des personnalités dans ce domaine (dont Toots Thielemans) et de perfectionner ma connaissance des techniques de jazz. J'ai également créé un quartette de jazz et appris l'orgue classique en autodidacte, instrument que je pratique occasionnellement à titre bénévole.

ACW : Vous aimez un compositeur en particulier ?

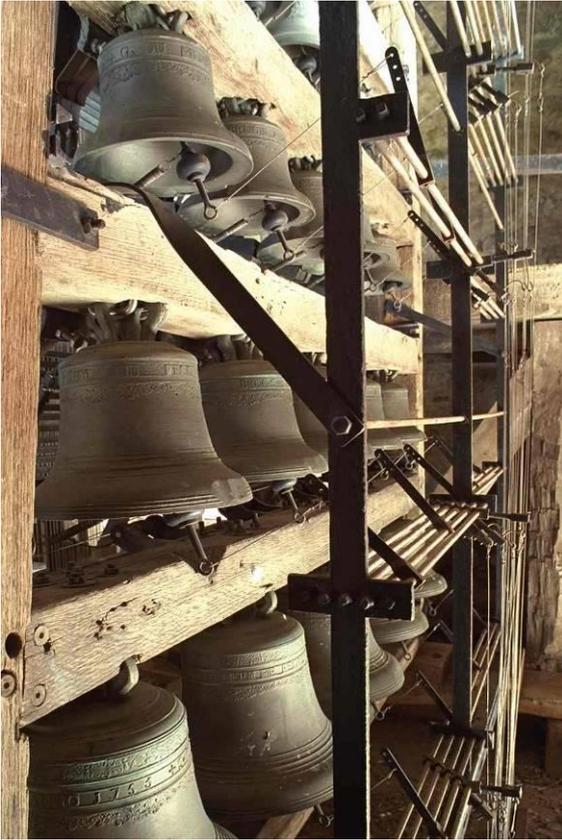
JPR : Bach est et reste mon compositeur préféré. Tous les jours, j'écoute ses œuvres pendant plusieurs heures, mais je n'en fais pas une exclusive : j'adore le blues, le fado et toute musique ou interprétation qui génère en moi une émotion.

ACW : Venons-en au carillon communal de la collégiale de Chimay

JPR : Les archives de Chimay font état d'un carillon depuis le début du 17^e siècle. Le carillon actuel est un carillon 'léger', d'un poids total estimé à 300 kg. Ses 26 cloches datent du milieu du 18^e siècle et sont signées G. Du Mery (Bruges). Elles furent achetées en 1783 par la ville de Chimay vraisemblablement au couvent des Chartreux d'Hérinnes-lez-Enghien et ont pu échapper aux déprédations de la Révolution française. Elles sont actionnées manuellement par un clavier à grosses touches type piano. Le jeu automatique de l'instrument est assuré par un automate à tambour programmable, malheureusement hors service depuis 1997, année de la restauration de l'instrument, dans le cadre de laquelle un système d'entraînement mal approprié fut installé.

ACW : Qu'en est-il de ce clavier de 'type piano' ?

JPR : C'est un clavier très rare, datant vraisemblablement du début du 19^e siècle. Je ne connais qu'un seul autre clavier de ce type en Europe : celui de la cathédrale de Genève.



L. De Vos - ACW

Les cloches du carillon

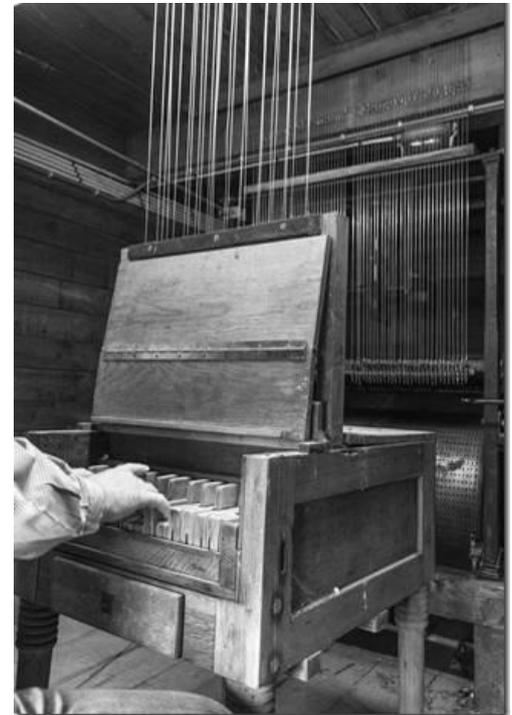


L. De Vos - ACW

Le tambour programmable pour carillonnement automatique



Archives J.-P. Rouwez



Archives J.-P. Rouwez

Jean-Paul Rouwez au clavier du carillon en 2018

ACW : Est-il plus facile de jouer sur un clavier de ce type plutôt que sur un clavier traditionnel à bâtons ?

JPR : Détrompez-vous : le carillon de Chimay étant 'léger', ses plus petites cloches sont peu audibles à l'extérieur de la tour. Il faut dès lors s'appliquer à jouer la mélodie dans la partie gauche du clavier - celle actionnant les cloches les plus grosses et donc les plus sonores - et renvoyer l'accompagnement systématiquement en partie droite du clavier. Cela demande une tournure d'esprit particulière lors de la transcription de mélodies pour cet instrument et une bonne dose de concentration en cours d'exécution ...

ACW : Quel répertoire peut-on jouer sur ce carillon ?

JPR : Malgré son ambitus qui se limite à deux octaves, l'instrument s'accommode d'un répertoire très diversifié. Je peux y jouer aussi bien le choral *Jésus que ma Joie demeure* de J.S. Bach, que la *Marche militaire* de Schubert, ou des chansons de Brassens, d'Aznavour ou autres, des airs folkloriques, des standards du répertoire jazz, etc.

ACW : On vous connaît un tempérament bien affirmé ...

JPR : C'est de famille ! J'en ai conscience et en suis très fier ! J'aime par ailleurs m'affirmer libre penseur et athée. Mes amis connaissent les billets que j'adresse régulièrement au 'Courrier des lecteurs' au Vif-L'Express ou à d'autres périodiques lorsqu'une situation me choque. Je reconnais que ces billets sont parfois assez acerbes ! Bien qu'étant républicain, j'entretiens des relations très amicales avec le Prince de Chimay, qui m'invite régulièrement au château, entre autres pour animer au piano les réceptions qu'il y organise.

ACW : Avez-vous d'autres hobbies que la musique ?

JPR : J'ai depuis longtemps une passion pour les bons vins, mais, pour raisons médicales, je dois me limiter à les déguster, plutôt que d'en boire.

ACW : Le mot de la fin ?

JPR : Je suis très honoré de la distinction qui m'a été octroyée par la Ville de Chimay. Je la considère comme un hommage rendu à ma famille de musiciens. N'ayant pas de descendance, j'espère de tout cœur trouver un (une) musicien(ne) pour me succéder au carillon d'ici quelques années, afin que Chimaciens et le public de passage puissent continuer à être divertis par le chant cristallin de ses cloches.

Prestations du carillon itinérant Reine Fabiola en 2018



Le nom des carillonneurs figure en italique.

18 mars	Mons : à l'occasion de l'Assemblée générale de l'Association Campanaire Wallonne [Accès libre au clavier]
10 mai	Frameries : à l'occasion de la Procession en hommage à sainte Waudru, patronne de la cité [Patrice Poliart]
27 mai	Mons : à l'occasion de la Procession du Car d'Or et du Doudou [Charles Dairay]
18 août	Beloeil : dans le cadre des Féeries au château [Audrey Dye et Pascaline Flamme]
19 août	Thumaide : prestation privée à l'occasion d'un anniversaire chez le petit-fils de Fernand Redouté, carillonneur de Mons jusqu'en 1951 [Chantal Mollet]
8 septembre	Mons : en duo avec le carillon itinérant de Douai lors d'une cérémonie en présence des autorités des Villes de Douai et de Mons en commémoration de l'accueil de réfugiés douaisiens à Mons en septembre 1918 [Charles Dairay et Patrice Poliart]
20 octobre	Frameries (Parc d'Aventures Scientifiques) : prestation lors de la Journée des sociétaires de la coopérative CERA, mécène du carillon [Charles Dairay et Patrice Poliart]
11 novembre	Aarschot (collégiale) : à l'occasion de l'inauguration du Carillon de la Paix [Marc Van Bets]
15 décembre	Nouvelles (Mons) : concert de Noël [Patrice Poliart]
16 décembre	Le Roeulx : concert de Noël [Clarisse Desantoine]

Sauvegarde et restauration de l'horloge de l'église

Notre-Dame de la Visitation à Grivegnée (Liège)

Yves Schenk ⁽¹⁾

L'aventure a commencé en décembre 2000 lorsque le curé en place, Jacques Conrads, m'a demandé d'intégrer le Conseil de Fabrique en tant que membre.

Très vite, j'ai commencé à visiter tous les coins et recoins de l'église construite en 1856 par l'architecte Charles Delsaut.

Un jour j'ai découvert un curieux mécanisme dans un local sous les deux cloches de notre clocher. Je n'avais alors aucune idée de ce à quoi il avait pu servir. Le tout était couvert d'une épaisse couche de fientes de pigeons.



Y. Schenk

L'horloge de ND de la Visitation avant restauration

La première chose à faire était d'empêcher ceux-ci d'entrer par les différents trous et notamment par les abat-sons. Ceci fait, le travail de nettoyage de tous les étages du clocher pouvait commencer et ce sont plusieurs sacs de fientes qui ont été descendus et évacués jusqu'en 2005.

Les mois passaient. Lors d'une balade dominicale avec mon épouse, nous sommes arrivés par hasard à Tellin, petit village ardennais où se trouve

1. Président du Conseil de Fabrique de Notre-Dame de la Visitation à Grivegnée.

l'ancienne fonderie de cloches Causard-Slégers, fondeurs de cloches à Tellin de 1832 à 1970, année du décès de Georges II Slégers.

Tellin, ce week-end-là, était en fête. Plusieurs cloches de différents poids avaient été coulées à l'ancienne, en plein air, le samedi et allaient être démoulées le lendemain devant un public nombreux. Les futurs propriétaires, eux, allaient venir découvrir leur cloche à l'état brut, celle-ci devant encore être débarrassée des restes de la coulée et polie en atelier avant livraison sous ses plus beaux appareils.

Un Musée Campanaire se trouvait à l'époque à un jet de pierre des bâtiments de la fonderie. En entrant dans le musée, un choc : parmi différents objets exposés figuraient plusieurs mécanismes ressemblant à celui présent dans notre clocher !

Un membre de l'Association Campanaire Wallonne (ACW) présent sur place m'a donné des explications très précises sur ces différents mécanismes. Très intéressé, je me suis inscrit à cette association afin de recevoir leur revue trimestrielle.

Le lendemain, pressé, je fonçais revoir dans notre clocher la fameuse machine qu'à présent je regardais avec un regard plus averti. Il s'agissait donc d'une horloge monumentale sur bâti horizontal ...

Sur la traverse horizontale arrière du bâti se trouve la plaque du constructeur J. Leruitte. Il s'agit de Joseph Constant Leruitte, Maître horloger né à Esneux le 22 septembre 1862 ⁽²⁾.

Il manquait le balancier et sa lentille. Je cherchai et finis par trouver celle-ci une dizaine de mètres plus bas dans une armoire du jubé. Imaginez-vous : la lentille avait traversé le plafond de l'armoire lorsque le balancier en bois de sapin, vermoulu au fil du temps, avait fini par céder sous son poids de 25 kilos ...

En 2005, le Conseil de Fabrique a été approché par la société MOBISTAR souhaitant placer des antennes GSM dans notre clocher. Après beaucoup de discussions et autorisations, le Conseil de Fabrique a fini par donner son accord. MOBISTAR entama alors les démarches et visites pour remettre les différents étages et accès aux normes de sécurité. Ils avaient besoin d'un local technique et le seul disponible était celui où se trouvait

2. Renseignements fournis par le service des archives d'Esneux.

l'horloge arrêtée en 1957 lors de l'électrification de nos 4 cadrans et de nos 2 cloches par la firme CLOCK-O-MATIC.

La société MOBISTAR proposa le ferrailage de l'horloge ce à quoi je me suis opposé. J'ai donc commencé sans tarder à fixer au beffroi de cloches un treuil électrique qui allait me permettre de descendre en sécurité et avec précautions toutes les parties démontables de l'horloge.

Dans un premier temps, j'ai remonté l'ensemble dans une sacristie et ai ainsi pu constater qu'il serait possible de remettre notre horloge monumentale en état de fonctionnement moyennant un nettoyage en profondeur et de refaire un balancier remplaçant celui d'origine.

Second démontage, ensuite, pour apporter les pièces dans mon garage pour le traitement final de toutes les pièces, tantôt en fonte, tantôt en bronze ou en acier.

Les heures, les semaines, les mois et les années passaient. Il en aura fallu du courage pour mener à bien une telle restauration ! Merci à la technologie numérique qui m'a permis de prendre des centaines de photos avant démontage des tambours et engrenages afin de savoir comment les remonter longtemps après ! Enfin, en 2010 l'horloge a été remontée au fond de l'église.



Y. Schenk

L'horloge telle que visible actuellement au fond de l'église

Ayant lu dans *Le Bulletin Campanaire* de l'ACW qu'une nouvelle commande de cloches coulées à l'ancienne allait avoir lieu à Gembloux, j'ai soumis au Conseil de Fabrique, dont j'étais devenu Président, ma volonté de faire couler une cloche d'environ 12 kilos qui équiperait notre horloge.

Le Conseil a approuvé la commande. Le choix des frises et des inscriptions ayant été fait, la commande fut passée pour la somme de 405 euros.

L'équipe d'André Voegelé, fondeur à Orléans et Strasbourg, allait se charger de la coulée qui eut lieu le week-end du 22 au 24 juin 2012 au *Parc d'Epinal* à Gembloux ⁽³⁾ devant une foule très nombreuse et la RTBF présente pour la prise d'images en vue d'un documentaire.

Le 25 septembre 2012, je me suis rendu à Rhisnes chez Philippe Slégers, alors secrétaire de l'ACW, pour la livraison de la cloche ⁽⁴⁾.

Il fallait à présent construire un support pour fixer la cloche au bâti de l'horloge ainsi qu'un marteau qui la frapperait latéralement.

Lors de la messe dominicale du 2 décembre 2012, nous avons - comme le veut la tradition - procédé au baptême de cette nouvelle cloche, qui s'appelle Rita. Elle a pour marraine Rita Demarche et pour parrain Yves Schenk.

A présent, les visiteurs peuvent assister à des démonstrations du fonctionnement réel de l'horloge désormais complète, qui enclenche la roue de compte, laquelle pilote à son tour le tintement de la cloche aux heures et aux demi-heures ⁽⁵⁾.



Y. Schenk

La cloche coulée à Gembloux

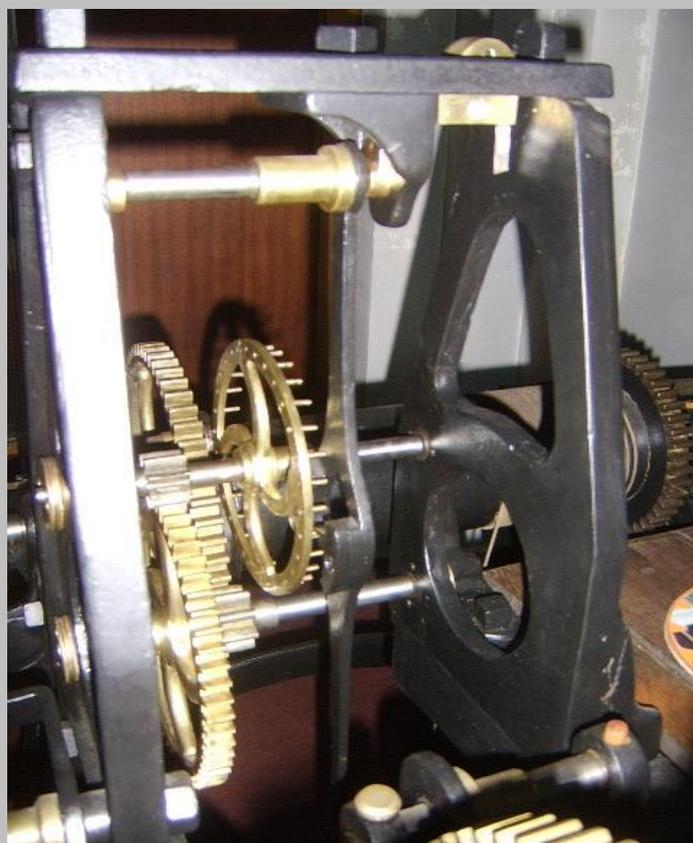
3. Voir *Le Bulletin Campanaire* 2012/3 – n° 71, p. 12.

4. La cloche porte le n° 21/2012 dans le registre de la paroisse.

5. La cloche est frappée également manuellement avec son marteau pour donner le signal du début des célébrations dominicales et, parfois, lors des grandes fêtes, pour marquer l'élévation lors de la consécration.

Caractéristiques de l'horloge de l'église ND de la Visitation à Grivegnée

- Constructeur = Joseph Constant Leruitte (Esneux, 1897)
- Bâti = horizontal (acier et fonte), vissé
 - Longueur = 176 cm
 - Largeur = 65 cm
 - Hauteur = 203 cm
- Corps de rouages = 2 (en fer et laiton)
- Barillets et poids = 2 (en métal)
- Échappement = à chevilles
- Longueur du balancier = 70 cm
- Remontage = journalier
- Sonnerie = à roue de compte



Y. Schenk

Le mécanisme d'échappement de l'horloge

Potins campanaires

- **Célébrations du centenaire de l'Armistice de la Première Guerre mondiale**

En de nombreux endroits de Belgique et à l'étranger, des cloches et des carillons ont retenti le 11 novembre 2018 pour marquer le centenaire de la signature de l'Armistice de 1918.

Ce même jour, une foule particulièrement nombreuse était présente lors de l'inauguration du Carillon de la Paix installé dans la tour de la collégiale Notre-Dame d'Aarschot (51 cloches d'un poids total de près de 5,4 t) et de celui de l'Abbaye du Parc dans les faubourgs de Louvain (40 cloches d'un poids total de près de 9 t). Ce dernier est le fruit d'un partenariat avec la ville de Neuss (RFA), dont la soldatesque fut responsable de l'incendie de Louvain en août 1914.

- **On a 'tribolé' à Verviers**

Bien ancrée à Malmedy et Eupen, la coutume du 'tribolage' (coptée de cloches) était tombée dans l'oubli à Verviers depuis 75 ans. Remis sur pied en 2017 par le *Comité Culturel de St-Remacle* et les animateurs des *Dimanches d'Automne au Carillon*, un 'tribolage' a eu lieu le 1^{er} septembre 2018 à l'église St-Remacle à l'occasion de la fête du saint patron local.

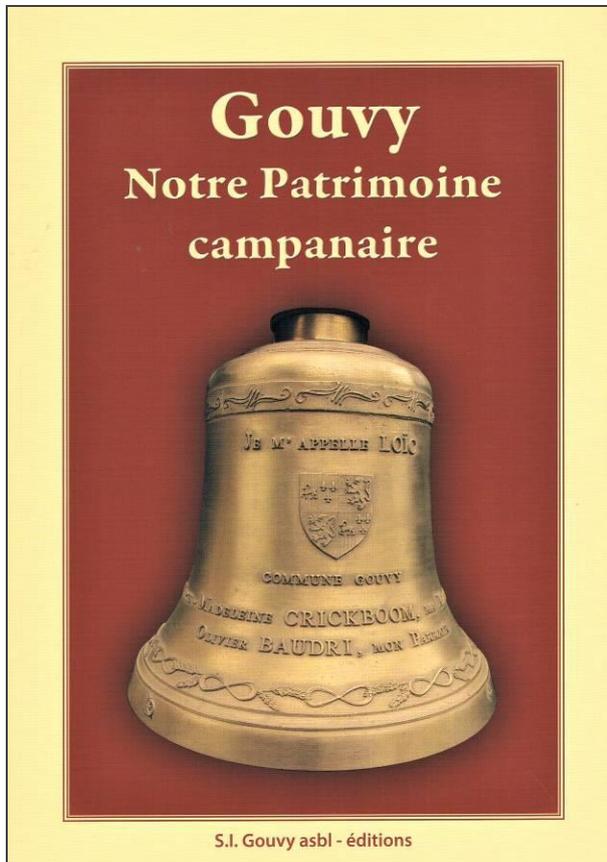
- **Pays-Bas : Centenaire de la Guilde des carillonneurs**

Une série de manifestations ont eu lieu en 2018 aux Pays-Bas à l'occasion du centenaire de la création de la *Nederlandse Klokkenspel Vereniging* : excursion, symposium, masterclass, concours de carillon... Comptant actuellement 185 carillons de concert, ce pays figure en tête du classement mondial du nombre de carillons par habitant.

- **USA : Le célèbre carillon de la Bok Tower fête ses 90 ans en 2019**

Le prochain congrès de la Guilde des Carillonneurs d'Amérique du Nord (GCNA) aura lieu en juin aux Bok Tower Gardens (Lake Wales, Floride) à l'occasion des 90 ans du célèbre carillon de cette institution. L'instrument est doté de 60 cloches John Taylor, dont un bourdon de 11 t (voir Le Bulletin Campanaire 2002/1, n° 29, p. 8).

Nouvelles publications



Gouvy - Notre Patrimoine campanaire

**G. Antoine, V. De Koninck,
M. Diederer, L. Gresse,
H. d'Otreppe**

155 pages - format 298 x 210 mm
Illustrations en couleurs

Ed. : S.I. Gouvy asbl - éditions (2018)
ISBN 978-2-9602248-0-1

Prix : 16,00 € (hors frais de port)

Cette remarquable publication est le fruit du travail d'une équipe de passionnés, qui a réalisé l'inventaire du patrimoine campanaire des vingt et un clochers et clochetons de l'entité de Gouvy (nord-est de la Province de Luxembourg), complété de celui des églises de Houffalize et de Vielsam, ainsi que de quelques cloches privées (dont celles du carillon de M. Louis Gresse). Au total, une soixantaine de cloches ont été inventoriées, dont 8 cloches historiques ⁽¹⁾.

Ce travail a bénéficié du soutien de la Commune de Gouvy, du Syndicat d'Initiative des Sources de l'Ourthe Orientale (qui a coordonné les différentes phases du travail et ses aspects rédactionnels) ainsi que de divers spécialistes de l'Association Campanaire Wallonne.

Doté d'une abondante et chatoyante iconographie, l'inventaire proprement dit est précédé de 25 pages décrivant de manière attrayante le métier de fondeur de cloches au travers des siècles, l'histoire et les

1. Cloches datant d'avant la Révolution française.

caractéristiques des cloches, leur iconographie, leur son, leur personnalité, leurs sonneries, etc., le tout adroitement appliqué au territoire couvert par l'inventaire.

Viennent ensuite les fiches d'inventaire proprement dites, classées par localité. Elles contiennent des informations historiques relatives aux édifices concernés ainsi que les caractéristiques de base des cloches inventoriées : datation, fondeur, dimensions, poids, tonalité de base, inscriptions, décors, informations particulières.

La chapelle Saints-Hubert-et-Antoine de Wathermal abrite les cloches les plus anciennes de l'entité. Il s'agit de 2 cloches signées Jacques de Huy, datées 1369, figurant dès lors parmi les cloches les plus anciennes de Belgique. Le clocher (à l'esthétique très particulière) de l'église de Beho contient, quant à lui, une cloche datée 1512, œuvre de Heinrich von Prüm. Celui de l'église de Steinbach possède une cloche anonyme datant du XIVe ou du XVe siècle.

De par son contenu et son lay-out, cette publication a valeur de modèle pour de futurs inventaires régionaux.

Bells & Bellfounding

**A history, Church Bells, Carillons,
John Taylor & Co Bellfounders, Loughborough (UK)**

Michael J. Milsom

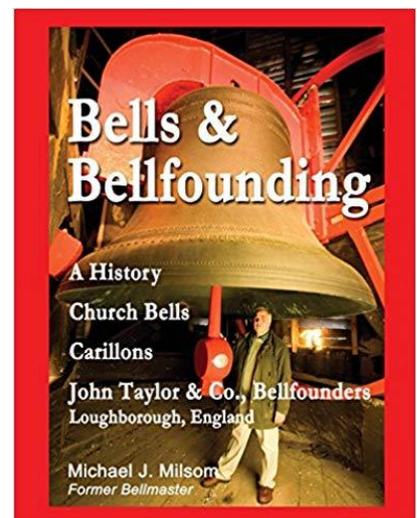
336 pages – format 246 x 189 mm

64 pages de photos

Ed. : CreateSpace Independent Publ. Platform (2018)

ISBN 978 1547239153

Prix : 26,50 € (+ frais de port)



Ayant travaillé 10 ans dans la célèbre fonderie de cloches John Taylor établie à Loughborough (UK), l'auteur est bien placé pour retracer l'histoire, les aspirations et les réalisations de cette entreprise familiale au long de ses 200 années d'activité. Abondamment illustré et ne manquant pas d'humour, l'ouvrage est complété de données générales sur les cloches, leur fabrication, les caractéristiques des cloches les plus lourdes au monde et les particularités du 'change-ringing'.

La revue des revues

Classement par ordre alphabétique :

CLOCHES ET CARILLONS

- **Acta Campanologica (Nordisk Selskab for Campanologi og Klokkespil, NSCK). Vol. 8, n° 8 – décembre 2018**

Un nouveau clavier à l'occasion des 90 ans du carillon de la Frelzers Kirke de Christianshavn – En 1826, en Suisse, une cloche sous-marine a été utilisée pour déterminer la vitesse de propagation du son dans l'eau – Présence de cloches dans certaines orgues – Au sujet du carillon à clavier inauguré en 2014 à l'Ancient Bell Museum de Beijing (Chine).

- **Campanae Lovanienses (Leuven/Louvain), 31e année, n° 1 – mars 2018 ; n° 2 – juin 2018**

N° 1 : Excursion campanaire de l'association à Temse, Kalfort, Puurs, Bornem et Sint-Amants – Les cloches de Sint-Amants – Programme des concerts de carillon à Louvain en 2018.

N° 2 : Une cloche comme œuvre d'art dans les jardins de l'Institut Royal Météorologique d'Uccle – La Journée du Patrimoine à Louvain en 2018 – Présentation du recueil *Welluidend Erfgoed* consacré à l'inventaire campanaire des localités de Herent, Kampenhout et Kortenbergh.

- **Carillon News (Guild of Carillonneurs in North America, GCNA), n° 100 – novembre 2018**

Compte-rendu du Congrès 2018 de la GCNA – Festivals et symposiums en 2018 et 2019 aux USA – Lauréats des examens de 'Carillonneur associé' mis sur pied par la GCNA – Le nouveau carillon de l'université de Washington – Subsidés dans le cadre de la fonte de cloches aux USA – Échos de la Table ronde et festival campanaire en 2018 à Rostov Veliki (Russie).

- **Clocke Roeland (Les amis du carillon de Gand), 22e année, n° 3 – juillet-août-septembre 2018 ; n° 4 – octobre-novembre-décembre 2018**

N° 3 : Le festival 2018 au carillon de Gand – La symbolique dans l'iconographie des cloches Waghevens (15^e et 16^e siècles) – Un sonneur de cloches à Zande – Le tocsin de l'écologie.

N° 4 : Compte-rendu de la Journée de sensibilisation à la culture du carillon mise sur pied le 30.11.2018 par le Belgian Carillon Heritage Committee – Un planétoïde baptisé Clocke Roeland – Au sujet des fondeurs Waghevens – Les carillons 'transposeurs'.

- **L'Art Campanaire (Gilde des Carillonneurs de France, GCF), n° 96 – septembre 2018**

Extraits du PV de l'Assemblée générale 2018 – Résultats 2018 de l'Examen de carillon de la guilde – Compte-rendu du stage de carillon 2018 en Pays d'Oc – Inauguration du carillon de Forcalquier – Annonce du concours 2019 de composition pour carillon à Perpignan – Décès de Robert Dumont, doyen de la GCF – Commémorations campanaires de la Première Guerre mondiale – Nouvelles de l'étranger.

- **Magazine (Vlaamse Beiaardvereniging, VBV), 24 année, n°3 – juillet-août-septembre 2018**

Nouvelles informations concernant le séjour de Jef Denyn et sa famille au Royaume-Uni pendant la Première Guerre mondiale (partie 2) – Le nouveau carillon de l'église de Puurs – Qualification professionnelle du carillonneur – Annonce de la Journée de sensibilisation à la culture du carillon mise sur pied le 30.11.2018 par le Belgian Carillon Heritage Committee – Les diplômés de l'École de Carillon de Malines en 2018 – Cloches et carillons dans la poésie – Nouvelles publications.

- **Patrimoine Campanaire (Société Française de Campanologie, SFC), n° 89 – septembre-décembre 2018**

Cloches dédiées à la Paix – Sonneries commémoratives du centenaire de l'Armistice de 1918 – Les coqs de clocher, victimes collatérales sous la Révolution française – Actualités campanaires de France et d'ailleurs – Conflits, droits et jurisprudence en matière campanaire – Nouvelles cloches en France – La vie de l'association – Courrier reçu – Nouvelles acquisitions de la bibliothèque de l'association.

Supplément : Signum n°4 : Cloches cultuelles et minorités confessionnelles (cloches des cultes protestant et orthodoxe en France ; sonneries de cloches dans les pays à minorité chrétienne).

HORLOGERIE MONUMENTALE

- **Het Torenuurwerk (Stichting tot Behoud van het Torenuurwerk, NL), 37^e année, n° 139 – septembre 2018**

Excursion campanaire de l'association à Leiden – L'horloge Van Bergen de la tour de l'église d'Eelde – Description et propriétés de l'échappement de type Denison – Une horloge de tour datée 1585 exposée en l'église Nicolaï d'Utrecht.

Agenda

Cette rubrique regroupe les informations parvenues à la rédaction du Bulletin Campanaire à fin décembre 2018. Des informations complémentaires peuvent être obtenues à la rédaction.

- **24 Janvier : Horrues (Église St-Martin) : Journée d'étude d'Églises Ouvertes**

Parmi les sujets à l'ordre du jour figure un exposé de l'ACW consacré aux divers aspects du patrimoine campanaire.

Infos : www.eglisesouvertes.be et info@eglisesouvertes.eu

- **26 mars : Namur (Citadelle) : Colloque consacré aux fabriques d'église**

Ce colloque abordera la situation des fabriques d'église sur le plan local, leurs relations avec les communes, ainsi que les réformes envisagées par la Région Wallonne.

Infos : contact@vandenbroele.be

- **7 avril : Gouvy : Assemblée générale de l'ACW**

L'assemblée générale 2019 aura lieu le dimanche 7 avril à 11h au Château de Gouvy (accueil dès 10h30). Elle sera suivie d'un lunch sur place puis d'une visite du patrimoine campanaire des environs, sous la guidance du Syndicat d'Initiative local.

Informations complémentaires en p. 5 ainsi que dans le feuillet joint au présent Bulletin Campanaire (talon-réponse à envoyer au secrétariat de l'ACW pour réservation du lunch, etc.).

- **Stages de carillon en Wallonie en 2019**

Des stages de carillon sont envisagés en 2019 aux diverses Académies de musique wallonnes hébergeant une classe de carillon, ainsi qu'à l'IMEP (Namur) et à l'International Music Academy (Dinant).

Plus d'infos dans le prochain Bulletin Campanaire et sur le site www.campano.be.

- **Juin-septembre : Été des beffrois**

Une série d'animations sont prévues aux beffrois de Wallonie à l'occasion du 20^e anniversaire de l'inscription de ces édifices sur la liste UNESCO du patrimoine mondial. Le programme détaillé de ces animations sera publié dans l'agenda du prochain Bulletin Campanaire.

- **10 - 14 juillet : Malines : Concours de Carillon Reine Fabiola**

Il s'agit de la 8^e édition de ce prestigieux concours. Les épreuves de présélection des 5 finalistes auront lieu les 10 et 11 juillet. La finale aura lieu le 13 juillet au carillon de la cathédrale, puis le 14 juillet au carillon de chambre (en solo et en accompagnement d'un ensemble de cuivres). Les inscriptions seront ouvertes à partir du 1^{er} février.

Infos : <https://beiaardschool.mechelen.be/koningin-fabiolawedstrijd> (site trilingue).

- **28 septembre : Tournai : Journée Franco-Belge de carillonneurs**

Cette journée de rencontres franco-belges se déroulera en parallèle au concours de carillon annoncé ci-après. Plus d'informations à ce sujet dans le prochain Bulletin Campanaire et sur le site www.campano.be.

- **28 et 29 septembre : Tournai : Concours 'Jeunes Carillonneurs'**

Mis sur pied dans le cadre du 50^e anniversaire du décès de Géo Clément (carillonneur et compositeur natif de Tournai) et du 100^e anniversaire de la naissance de son frère Maurice (qui prit sa relève au carillon de Tournai), ce concours s'adresse aux carillonneurs de moins de 21 ans. Ils seront répartis en 2 catégories, selon l'âge. Plus d'informations à ce sujet dans le prochain Bulletin Campanaire et sur le site www.campano.be.

**Le prochain Bulletin Campanaire paraîtra
au mois de mai 2019**



**CLOCKS
& BELLS**

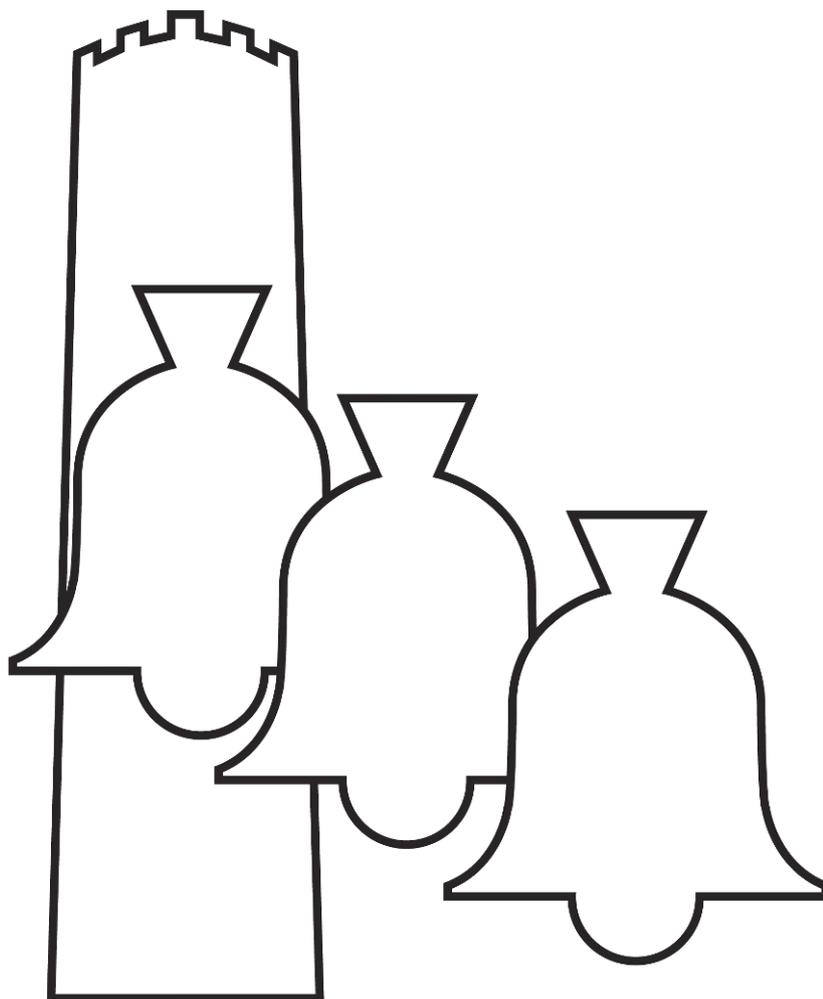
**+ 32 484 41 87 87
WWW.CLOCKSANDBELLS.BE**

**KLOKKEN - WIJZERPLATEN - BEIAARDEN
CLOCHES - CADRANS - CARILLONS**

MICHIELS

CLOCHES • CARILLONS • HORLOGES DE TOUR

MAISON FONDÉE EN 1860



Korenmarkt 6, 2800 Mechelen
Tel. +32 (0)15 42 12 96 - Fax. +32 (0)15 43 19 12
michielsmechelen@telenet.be

Artisan campanaire



Olivier BAUDRI

Electrification des cloches

Horloges d'édifices

Dépannage

Entretien

Devis gratuits



Tout l'appareillage nécessaire pour le clocher **AU MEILLEUR PRIX**

Rue Léon Charlier 231 - 6927 Tellin

Tel / Fax : 084 / 366.595 - GSM : 0478 / 933.155

<http://www.cloche-et-cadran.be>

CAMPA



- *Electrification*
- *Automatisation*
- *Bâtis, montures de suspensions*
- *Horloges de tours*
- *Montage, restauration et entretien d'installations en tous genres*
- *Soudure de cloche fêlée avec garantie*
- *Expertises et devis gratuits*



**Une gamme complète dont
tous les clochers rêvent**



**Rapport QUALITE/Prix
imbattable**

**Made in Belgium,
Mondialement exporté**

Mont du Carillon 39 - B-6927 TELLIN

Tél.: ++ 32-(0)84 - 36.70.32 - Fax: ++ 32-(0)84-36.66.59

E-mail: info@campatellin.be

www.campatellin.be